L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., VENDREDI 1er JUIN, 1917. — Vol. 90. No. 281.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Histoires de diplomates du dix-huitième siècle. — Comment ils parvenaient à obtenir des secrets intéressants pour la politique. — Le chevalier de Corberon et M. de Chavigny. — Anecdote du peintre de Louis XV.

Le chevalier de Corberon, ce chargé d'Affaires, à Saint Pétersbourg, à la fin du règne de Louis XV, dont nous parlions l'autre jour était paraît-il un fort honnête homme et c'est une des raisons qui décidèrent le ministre à l'envoyer en Russie plutôt qu'en Danemark où le chevalier hésitait à aller.

"Dans l'audience que me donna le Ministre, M. de Vergennes, il me déclara dit le jeune diplomate:

"Qu'il voyait un avantage réel dans mon voyage de Russie, que la CCour était plus intéressante que celle de Danemark, que d'ailleurs faisant les fonctions de secrétaire d'Ambassade j'aurais dans les affaires une influence qui me serait très avantageuse, qu'il ne me cachait pas que je serais très utile au marquis de Juigné, pour le monde comme pour la correspondance parce qu'étant plus jeune je serais plus à portée, par les liaisons de femmes de découvrir des choses essentielles."

C'est l'application officielle du système diplomatique d'après lequel les faveurs d'une femme, ou de plusieurs femmes puissantes, sont plus nécessaires pour un chargé d'affaires que les plus brillantes qualités. Il est bon d'ajouter que les unes n'empêchent pas les autres, souvent elles se complètent.

La chronique des coulisses du XVIIIe siècle nous a conservé l'exemple de Monsieur de Chauvigny qui, petit attaché à La Haye, devint un gros personnage à la suite d'un succès remporté d'une manière pour le moins bizarre et qui rentre dans le programme galantin indiqué par le marquis de Vergennes au chevalier de Corberon.

"La fortune de M. de Chavigny vient de la découverte qu'il fit en Hollande de la Quadruple Alliance, dont il entendit le projet dans un café où tous les ministres s'assemblaient et où il eut soin de se trouver caché dans une armoire, par le moyen de l'hotesse."

Il n'y a plus guère aujourd'hui qu'à Athènes et dans quelques villes d'Amérique du Sud, où les Ministres aillent au café et s'y racontent leurs petites et leurs grandes affaires entre deux parties de tric trac ou de dominos.

Les petits moyens mis au service des grandes causes étaient d'usage courant au XVIIIe siècle et le célèbre petintre de Louis XV, Leprince, qui avait longtemps séjourné en Russie où il peignit plusieurs plafonds au palais impérial, encourageait fort le chevalier de Corberon à les mettre en pratique, une fois arrivé à son poste:

"Le prince prétend, écrit Corberon dans son journal, que la science de tirer les cartes, vis à vis des femmes qui y sont très superstitieuses, sert à plu d'un avantage; le premier d'obtenir leurs faveurs, le second d'obtenir par ce moyen, des secrets intéressants pour la politique."

JEAN BERNARD.

VOLEUR DE CHANDELLES ECROUE

Le Révérend V. M. Caramuzza, de l'église Ste. Marie, au coin de St. Philippe et Chartres, s'étant aperçu que l'on volait des chandelles du maître autel, se décida à monter la garde. S'embusquant derrière une colonne dans l'église, le Père Caramuzza vit bientôt paraître un individu qui s'approchait de l'autel avec beaucoup de précaution. Sans hésiter le prêtre se précipita sur l'intrus, et un combat s'ensuivit, au cours duquel le voleur fut terrassé et tenu fermement jusqu'à l'arrivée d'un agent de police. Le prisonnier fut conduit au poste de police, où il déclara se nommer Peter Perret, demeurant au coin des rues Chartres et St. Philippe.

Une accusation fut déposée contre Perret comme suspect dangereux, et voleur notoire, et il fut condamné à trente jours de prison.

LES BANQUES DE LA VILLE

Du 1er janvier au 30 mai 1917, les banques de la Nouvelle-Orléans ont réuni un total d'affaires se chiffrant à $155,743,633.53, contre $103,556,195.59, en 1916 du 1er janvier au 30 mai, soit une augmentation de $52,187,437.94. Les versements reçus dans les cinq mois de 1917, se chiffrent à $733,326,519.57, contre $502,988,393.26, en 1916, soit une augmentation de $230,438,126.31.

UN SOUVENIR PATRIOTIQUE

Article intéressant de M. Abel Hermant dans le "Temps" de Paris. — Le discours prononcé par Adrien Hébrard au nom des amis personnels de Gambetta, en 1911. — Un couplet prophétique de Bérenger.

J'ai sous les yeux un manuscrit que je ne puis feuilleter sans émotion.

C'est celui du discours prononcé à la cérémonie des Jardies, le dimanche 2 avril 1911, par Adrien Hébrard, au nom des amis personnels de Gambetta: dix feuillets d'un papier quadrillé où court, presque sans ratures, l'écriture de notre cher patron, où court aussi sa pensée, toujours alerte, d'emblée si nette, spirituelle, familière, souriante et attendrie. Jamais sans doute Adrien Hébrard, qui parlait si bien, n'a mieux parlé que le dimanche 2 avril 1911 aux Jardies. Le plus fidèle et le plus intime portrait que nous ayons du grand tribun est probablement cette esquisse. Elle fait connaitre l'homme et, sans artifice, le fait aimer.

L'idée de la patrie domine tout ce bref discours. Ce n'est point parce que cette année 1911 fut justement celle où "une étrange frivolité mit en doute le patriotisme de Gambetta"; car lui-même, dit Adrien Hébrard, "il nous défendrait de le défendre." Mais c'est que, même le plus familièrement, on ne saurait parler de Gambetta qu'en fonction de la patrie. C'est que "la passion du relèvement national dévorait en lui toute autre passion." C'est que "la flamme qui l'a consumé s'est allumée dès sa première jeunesse, elle ne s'est jamais éteinte."

Et Adrien Hébrard conte qu'il y a bien longtemps, il fit un jour pleurer Gambetta, en lui citant, à propos de romantisme, de poésie lyrique, "l'admirable couplet de Béranger, que mon père me disait dans ma jeunesse."

Ici, la main d'Hébrard a un peu tremblé en copiant les vers de Béranger, qui le faisaient pleurer comme Gambetta:

De quel éclat brillaient dans la bataille
Ces habits bleus par la victoire usés!
La liberté mêlait à la mitraille
Des fers rompus et des sceptres brisés:
Les nations, reines par nos conquêtes,
Ceignaient de fleurs le front de nos soldats.
Heureux celui qui mourut dans ces fêtes!
Dieu, mes enfants, vous donne un beau trépas.

Hébrard et Gambetta aimeraient aujourd'hui plus que jamais leur cher couplet de Béranger, si miraculeusement rajeuni, dont toutes les images surannées sont redevenues actuelles: sceptres brisés, fers rompus, nations affranchies, couronnes tressées pour nos soldats par tous les peuples du monde, et jusqu'à la couleur de leurs habits bleus par la victoire usés.

ABEL HERMANT.

FAUSSAIRE POUR UN DEMI-MILLION

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

New York, 31 mai. — Herbert Moore, manager de la Craig Brokerage company a été arrêté ce soir sous l'accusation de faux en écritures pour un montant d'un demi-million de dollars. Il a fait des aveux complets.

COUP MORTEL A LA CENSURE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 31 mai. — Par un vote de 184 contre 144, la chambre a éliminé du bill contre l'espionnage la clause concernant la censure des journaux.

VISITE D'UN ORATEUR DE RENOM

Comme le vice président Marshall s'est vu dans l'impossibilité de prendre part à la fête du Chautauqua, il a été remplacé par M. John W. Kern, de l'Indiana, ancien candidat à la vice présidence des Etats-Unis, comme démocrate. M. Kern fera des conférences pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans, au camp du Parc de Ville.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les directeurs de la Chambre de Commerce se sont réunis hier, et ont décidé à l'unanimité d'acheter pour $5,000 de l'Emprunt de la Liberté. Le secrétaire H. S. Herring, a été autorisé d'écrire aux membres de la Chambre de Commerce, et de leur demander à souscrire aux bons de la liberté.

ITALIE---AMÉRIQUE

La mission militaire reçue au Senat---Discours du Prince d'Udine

Grande activité des agents allemands contre la conscription. — Nombreuses arrestations. — Litige pour annuler l'ordre d'enregistrement est mis hors de cause. — Projets d'impôts sur le sucre, le café, le thé, le cacao. — Vapeurs allemands saisis et ajoutés à la marine américaine.

Washington, D. C., 31 mai. — La mission militaire italienne a visité aujourd'hui le sénat des Etats-Unis. Une réception enthousiaste a été accordée aux hôtes de la nation. Le Prince Udine, chef du groupe, a prononcé un discours saluant avec le vif sentiment de respect la grande République américaine qui s'est déclarée contre la barbarie, et contre le militarisme prussien, et qui ne s'arrêtera à aucun sacrifice pour combattre avec les puissances de l'Entente afin de rétablir en Europe le règne de la paix et assurer le triomphe de la démocratie. L'Italie et les Etats-Unis ont toujours entretenu des rapports amicaux et les deux nations sont maintenant unies dans la cause sacrée des idéals que le président Wilson a si clairement définis dans son message au Congrès.

Le Prince a remercié les autorités fédérales, le Congrès et le peuple des Etats-Unis de l'accueil sympathique dont la mission militaire de l'Italie a été l'objet depuis son arrivée aux Etats-Unis.

Washington, D. C., 31 mai. — A l'approche de la date de l'enregistrement pour la conscription obligatoire, le 5 juin, les agents secrets des Etats-Unis découvrent dans nombre de villes des complots systématiquement organisés pour persuader les jeunes gens de s'abstenir de se rendre aux emplacements désignés pour s'inscrire. Une propagande nationale par des émissaires boches a son quartier général dans la ville de Columbus, Ohio. Des agents du gouvernement ont fait une descente sur une imprimerie de South High street et ont saisi une grande quantité de pamphlets et de circulaires dont des milliers d'exemplaires avaient, dit-on, déjà été distribués. L'agence anti-patriotique recevait des sommes importantes de l'Allemagne et était bien organisée pour la distribution de ses imprimés dans toutes les parties de l'Union.

A Chicago, centre actif des agissements boches contre la conscription, les agents du gouvernement ont arrêté plusieurs individus et se préparent a mettre la main sur un grand nombre de personnes suspectes.

Deux personnes bien connues, Dr. Eva Harding, qui avait posé sa candidature pour le Congrès, et Ike Gilberg, tous résidants de Topeka, ont été arrêtées pour avoir fait des discours contre la conscription.

AU JOUR DE L'ENREGISTREMENT

Les enregistreurs nommés pour enrôler les hommes à la Nouvelle-Orléans, ont reçu des ordres péremptoires de prohiber toute personne de porter des liqueurs spiritueuses le 5 juin aux environs des bureaux d'enregistrement. L'ordre a été lancé par le maire Behrman qui a en charge l'enregistrement de la ville, et l'avocat de ville, Moore, et le capitaine P. S. Morris, chairman de la commission à la Nouvelle-Orléans, ont expliqué aux enregistreurs le devoir qu'ils avaient à remplir.

LA FAMILLE GIRARD

M. et Mme Joseph Girard, et leur petite fille Hélène, qui avaient été assaillis et frappés brutalement, à coups de hachette, lundi soir, à leur demeure, 3429, rue Fern, vont beaucoup mieux. Les chirurgiens ont l'espoir de les sauver.

LES TOURISTES DU CANADA

Les touristes du Canada, après avoir parcouru 2,278 milles, en 18 jours, entre Winnipeg, et la Nouvelle-Orléans, sont arrivés hier soir à 6 heures. Une réception a été faite aux visiteurs par les automobilistes de la ville, et aujourd'hui un banquet sera donné en leur honneur à l'Hôtel St. Charles.

LE PRESIDENT WILSON

A acheté des bons de l'emprunt de la Liberté

Washington, D. C., 31 mai. — Ce soir le président Wilson a placé dix mille dollars dans des bons de l'emprunt de la liberté. Il a regretté de ne pouvoir faire mieux.

A Kansas City, une pétition a été présentée devant la cour fédérale pour empêcher l'ouverture des emplacements d'enregistrements le 5 juin. Cette pétition est enregistrée au nom d'une association qui se nomme "The Federation for Democratic Control". Il est certain que cette opposition ne prévaudra pas, car une décision de la cour suprême des Etats-Unis a formellement déclaré que "tout citoyen peut être contraint, par la force, et contre sa volonté ou même contre ses principes religieux et politiques, à servir dans l'armée des Etats-Unis."

Dernière heure.)—La cour des Etats-Unis a refusé de faire droit à la demande des pétitionnaires et a ordonné à ces derniers qui sont d'âge militaire d'avoir à se présenter le 5 juin pour être enregistrés comme soldats des Etats-Unis.

Washington, D. C., 31 mai. — Le comité de finance du sénat a décidé de proposer des modifications au bill de revenu de guerre en imposant des taxes de deux sous par livre sur le café, cinq sous sur le thé, un demi-sou sur le sucre et trois sous sur le cacao. Ces hausses dans les impôts réuniront la somme de $80,000,000.

Washington, D. C., 31 mai. — M. McAdoo, le secrétaire de la trésorerie, en ce moment en tournée des Etats du Sud pour inviter le peuple à acheter des bons de l'emprunt de la liberté, a placé la Nouvelle-Orléans sur son itinéraire. Il y arrivera le 8 juin et partira pour Birmingham, Alabama, puis de là se rendra à Chattanooga, Tennessee, et ensuite à Louisville, Kentuck. M. McAdoo est accompagné du gouverneur Harding, un des directeurs de la banque fédérale de réserve.

Washington, D. C., 31 mai. — Le vapeur allemand "Liebensfels", et les canonnières allemandes "Geier" et "Locksun" seront ajoutés à la marine des Etats-Unis. Onze autres navires teutons seront utilisés comme charbonniers et cargo-boats.

Washington, D. C., 31 mai. On a appris aujourd'hui par dépêche du gardien du pénitencier de Maryland que plusieurs détenus ont patriotiquement placé leurs économies dans les bons de l'emprunt de la liberté.

NOUVELLES COMPAGNIES D'ARTILLERIE

Hier matin, le major Allison Owen, a reçu de Washington, des instructions, et a commencé le recrutement de deux nouvelles compagnies pour la "First Louisiana Field Artillery." Les jeunes gens sont recrutés sous la direction du major O. L. Pothier, à l'arsenal rue St. Charles. On a besoin des musiciens, forgerons, mécaniciens, camionneurs, maréchal ferrant et des commis.

LES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

Mlle Alice Hickman, du département d'agriculture d'Etat, donnera aujourd'hui, à 2 heures 30, à la salle Holmes, sous les auspices de la ligue des Ménagères, une démonstration, en ce qui concerne la façon de mettre en boites les conserves alimentaires. Le public est invité à y assister.

ENFANTS PARRICIDES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Durant, Oklahoma, 31 mai. — R. L. Wilkerson a été tué ce soir par ses deux enfants, un garçonnet de huit ans et une fillette de dix ans, qui l'ont assassiné à coups de revolver pendant son sommeil. Wilkerson les avait punis pendant la journée.

DEUX VISITEURS DISTINGUES

Le secrétaire de la trésorerie McAdoo, et le gouverneur Harding, de la commission fédérale de réserve, arriveront à la Nouvelle-Orléans le 8 juin, dans l'intérêt de l'Emprunt de la Liberté. On fait des préparatifs pour recevoir les distingués visiteurs. Ils passeront une journée à la Nouvelle-Orléans, et quitteront la ville à destination de Birmingham, Ala.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Le plus fort des combats a lieu dans les secteurs de St. Quentin et d'Hurtebise, en France. — Coups de main des Allemands ont été frustrés par les Anglais près d'Armentières. — Les Cosaques de l'Oural sont fidèles au gouvernement provisoire.

Paris, 31 mai. — Le communiqué officiel de ce soir constate la continuation des violents duels d'artillerie au sud de St. Quentin, sur le Chemin des Dames au nord de Jouy, près de Cerny et dans le voisinage d'Hurtebise où il s'est produit de fréquentes rencontres de patrouilles. En Champagne, l'ennemi s'est servi de bombes asphyxiantes et a bombardé avec des pièces de fort calibre. Notre tir de barrage a arrêté l'élan des troupes allemandes attaquant nos positions au nord-ouest d'Auberive et au mont Blond. Des assauts en masse et énergiquement conduits à quatre reprises vers nos retranchements du Teton, du Casque et du mont Haut ont été repoussées après des combats sanglants et acharnés. Sur la rive gauche de la Meuse, front de Verdun, il y eut des échanges fréquents de canonnades, particulièrement dans la région de la côte 304. Nous avons repoussé deux assauts de l'ennemi à cet endroit.

Londres, 31 mai. — "Sur le front franco-belge," déclare le rapport officiel, "nous avons dispersé à l'aube des détachements allemands qui tentaient un coup de main vers nos positions au sud d'Armentières. Nous avons pris un grand nombre de prisonniers. Pendant la nuit dernière les bombardements n'ont pas cessé de part et d'autre, dans le voisinage de Bullecourt et sur la rive gauche de la Scarpe."

"Notre offensive sur le front d'Arras conduite avec tant de ténacité nous a certainement coûté des pertes importantes. Pendant le mois de mai nous avons perdu en tués, blessés, faits prisonniers et manquants, 5,902 officiers et 106,331 soldats."

Rome, 31 mai. — Le rapport officiel du ministère de la guerre dit que les troupes italiennes continuent leur marche victorieuse sur Trieste. La ligne la plus avancée de l'armée du général Cadorna prend fin à l'ouest de la ville de Médeazza.

Un biplan anglais portant cinq personnes est arrivé à Rome hier après-midi venant de Londres et ayant stoppé quelques heures à Paris, Turin et Pise. Les aviateurs ont reçu une ovation de la part des citoyens et ont été les hôtes du cercle des officiers à l'aérodrome de Centerrelle.

Pétrograd, 31 mai.—Les Cosaques de l'Oural se sont récemment assemblés et ont résolu de coopérer sans réserve avec le nouveau gouvernement de la Russie. Ils ont publié un appel aux patriotes slaves, leur demandant de mettre de côté toutes idées de désunion et de demeurer fermes contre les dangers qui menacent la sécurité de la nation. L'armée devrait abandonner son attitude passive et se décider à aller de l'avant afin d'aider la cause des Alliés.

Le gouvernement provisoire a en vue la confiscation de propriétés personnelles par suite de la faillite de l'emprunt de guerre occasionnée par la thésaurisation du numéraire.

Madrid, 31 mai. — Il est très probable que les garanties constitutionnelles en Espagne seront suspendues de nouveau dans quelques jours. L'ex-premier ministre, comte Romanonès a déclaré que la situation économique de l'Espagne est très grave principalement à la suite des pertes subies par le torpillage des navires espagnols.

PROMOTION DU CONSUL DE BELGIQUE

M. Léon de Wacle, consul de la Belgique à la Nouvelle-Orléans, depuis 6 ans, a été nommé consul général, et aura désormais sous sa juridiction le district comprenant les Etats de l'Arkansas, Colorado, North Dakota, South Dakota, Iowa, Kansas, Louisiane, Minnesota, Mississipi, Missouri, Nebraska, Montana, Oklahoma, Texas et Wyoming.

QUATRE VILLAGES CAPTURES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Rome, 31 mai. — Les troupes italiennes ont occupé quatre villages—Cerevoda, Velisest, Csoja et Cefal en Albanie.

LES ALLEMANDS EN PAYS OCCUPE

Récits de pillages systématiques. — La dernière bouteille. — Les outils enlevés. — Comment "ils" ouvrent les coffres. — La dernière proclamation boche à Noyon. — Poules et lapins enlevés aux habitants.

Ce furent M Butin, député, et M. Decosse, sous-préfet, qui arrivèrent les premiers à Noyon après le départ des allemands. Ils furent reçus par MM. Jouve et Félix, adjoints au maire. Ce dernier, qui est un gros négociant en vins, pour faire accueil à ses hôtes, déboucha une demi bouteille de vin qu'il avait soigneusement cachée pendant l'occupation.

"De mes chais et des milliers de bouteilles que je possédais, dit-il, avant la guerre, voilà tout ce qui reste."

Non seulement les allemands ont brisé les machines agricoles dans les pays qu'ils ont évacués, mais ils ont enlevé tous les outils et instruments de travail, quels qu'ils soient. Tout a été transporté en Allemagne.

Le gouvernement a constaté officiellement que les coffres de toutes les banques et des particuliers des régions évacuées par les allemands, avaient été pillés. Pour ouvrir ces coffres, ce qui eut lieu méthodiquement, les allemands se servaient de chalumeaux oxydriques, leur permettant de couper les portes métalliques, opération dans laquelle ils réussissaient à merveille. Ces effractions étaient faites par des soldats exercés sous la conduite de sous officiers expérimentés.

Avant de partir, sur les troncs des arbres fruitiers abattus, les allemands avaient fait afficher des placards écrits à la main où on lisait: "Grande révolte en Russie. — Au revoir à Paris."

Ce qui fait supposer qu'on a fait croire à quelques soldats qu'au lieu de reculer, on les dirigeait sur Paris.

Une personne qui revient de Noyon nous raconte que quelques jours avant leur départ, les allemands s'étaient emparés des rares poules et des rares lapins que les habitants avaient réussi à cacher. Mais la veille de la retraite s'étant aperçus qu'il y avait encore quelques pigeons, d'ailleurs fort mal nourris, par ordre, la chasse leur fut donnée.

Ce furent les derniers vols des allemands à Noyon.

ACCUSATIONS DE TRAHISON

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Columbus, Ohio, 31 mai. — Trois hommes ont été arrêtés ce soir, accusés d'avoir fait de la propagande contre la conscription. Ils furent relâchés sous un cautionnement de $25,000 pour comparaitre samedi devant le tribunal fédéral.

LE REICHSTAG AUTRICHIEN

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Amsterdam, 31 mai. — Dans son discours à l'ouverture du Reichstag à Vienne l'empereur Charles a déclaré que les puissances du centre sont encore formidables dans la guerre la plus gigantesque que le monde ait connue.

INSUCCES DES ATTAQUES TURQUES

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Pétrograd, 31 mai. — Les troupes turques ont lancé une attaque vers les positions russes de Kalkit. Elles furent repoussées au delà de la rivière Diala.

RESERVE NAVALE DE JUNIORS

Les directeurs de la Chambre de Commerce et de la "Gulf Coast Naval Training Association", se sont réunis hier soir, dans le but de prendre les mesures nécessaires pour l'organisation d'une réserve navale de juniors, afin de donner l'avantage, aux jeunes gens âgés de 14 à 18 ans, de prendre un cours d'entraînements militaires, qui leur permettront plus tard, de s'enrôler dans la marine des Etats-Unis. Les promoteurs de l'entreprise se proposent d'obtenir un site convenable pour bâtir une station, où les jeunes gens recevront également des instructions nautiques.

POUR L'EGLISE MATER DOLOROSA

Le Révérend Père Francis Primrecteur de l'église Mater Dolorosa, avenue Carrollton, a annoncé que l'on avait réuni un profit net de $2,000, au récent festival donné au bénéfice de l'église. Ce montant est destiné à payer la dette de l'église.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

La nonciature de Munich

Rome. — La nomination de Mgr. Pacelli comme nonce à Munich, en remplacement de Mgr. Aversa, est défavorablement accueillie par les journaux allemands, tant protestants que catholiques. Ils se demandent pour quelles graves raisons le Saint Siège a confié ce poste difficile, bien que de deuxième classe, à un prélat de rang important, qui est un des membres les plus influents de la diplomatie pontificale.

Au Vatican, on parait assez inquiet sur l'avenir religieux de l'Allemagne catholique, la guerre ayant prouvé qu'elle avait été pervertie par le modernisme, par la germanisation à outrance et par l'éducation des universités. Le clergé se ressent d'une manière absolue de cet esprit des écoles allemandes.

Mgr. Pacelli aurait donc été envoyé à Munich pour remédier à ce mal qui cause à Rome de serieuses préoccupations.

La cour d'autriche et la paix

Bâle. — On apprend que les milieux officiels allemands se montrent particulièrement irrités contre le comte Hertling, ministre président bavarois, qui vient de passer quelques jours à Vienne avec le comte Czernin. "J'ai vu, a dit le comte Hertling, que la cour d'Autriche désire ardemment la paix."

Les journaux allemands commentent ces mots, ajoutant qu'il ne peut être question que d'une paix honorable et victorieuse pour les austro-allemands.

C'est pour combattre cette tendance de la Cour d'Autriche, que récemment l'impératrice Augusta s'est rendue à Vienne auprès de l'impératrice Zita.

Le prince Léopold et le front Russe

Bâle. — Le prince Léopold de Bavière à qui le Kaiser avait offert la couronne de Pologne, se trouve en ce moment-ci à Munich où il s'est rencontré avec les deux Kronprinz Wilhelm et Rupprecht. Dans ses conversations particulières, le prince Léopold s'est déclaré rassuré du côté du front Russe, pour le moment du moins, mais il paraît être beaucoup moins du côté de l'Orient.

Enfin, le prince Léopold a déclaré à plusieurs reprises qu'il était favorable au projet d'une offensive allemande sur Pétrograd.

On croit que l'Etat-Major général allemand profitant d'une accalmie momentanée, prépare des opérations militaires, dont on ne saisit pas encore le but, mais au sujet desquelles les deux Kronprinz et le prince Léopold ont eu plusieurs conférences.

Le prince de Bulow et la villa Malta

Zurich. — On rapporte des conversations tenues par le prince de Bulow avec plusieurs de ses amis italiens:

"Je serai le plus heureux des hommes le jour où je pourrai me réinstaller définitivement dans ma Villa Malta à Rome."

Cette déclaration confirmera le bruit qui avait couru que la vente de la villa Malta au beau frère du prince de Bulow, le marquis de Camporéale, n'était que fictive; elle n'aurait pas cessé d'être la propriété de l'ancien chancelier.

On sait d'ailleurs que la Maison Krupp a été pour une grande part dans l'acquisition de cette fastueuse résidence qui fut, pendant longtemps, le centre de l'espionnage allemand à Rome.

ARRESTATION D'UN FUGITIF

Joseph Adraga, fugitif de la justice, de New York, a été arrêté par les détectives Bernard Grottano, de New York, et Arthur Murillo, de la Nouvelle-Orléans. Adraga est inculpé d'avoir essayé d'extorquer de l'argent d'un épicier new yorkais, et de s'être sauvé de l'Etat pendant qu'il avait été relâché sous un cautionnement de $2,500. Adraga sera renvoyé à New York.

LES GRADUES DE 1913

Les gradués des classes de l'année 1913, comprenant 60 membres, ont décidé de donner leur banquet annuel samedi prochain. Après le repas les jeunes gens tiendront une assemblée patriotique et se proposent d'offrir leurs services au gouvernement. Trois des gradués suivent actuellement un cours d'entraînement militaire au Fort Logan H. Roots Camp. Ils sont les nommés Forrest McGraw, F. J. Grunewald et C. B. Ogden.